

Les origines du culte de Marie

— o —

Satan n'aime pas la Sainte Vierge. Dès les premières heures de l'histoire du genre humain, il a appris de Dieu lui-même qu'une *Femme* lui écraserait la tête ; et, depuis cet instant, il a conçu pour elle une haine furieuse. Bien des fois, au cours des siècles de l'Église, il a tenté de troubler son culte ; il y a réussi surtout depuis la révolte de Luther, en faisant croire à beaucoup de chrétiens que la dévotion envers la Sainte Vierge était une idolâtrie, qu'elle était injurieuse pour Jésus-Christ, enfin qu'elle constituait une innovation, absolument inconnue des premiers siècles de l'Église.

Répondons aujourd'hui à cette dernière objection, et, pour donner plus de poids à notre réponse, recourons à l'autorité du cardinal Newman, qui a si magnifiquement traité ce sujet dans sa célèbre Lettre au Dr Pusey.

L'éminent apologiste commence par concéder qu'en effet, dans les trois premiers siècles, Marie n'occupe pas un rang déterminé dans la Liturgie, avec des fêtes, des processions, des prières instituées en son honneur. Mais, si la Sainte Vierge n'occupe pas alors une place d'honneur dans le culte extérieur, elle possède déjà une place d'honneur dans la pensée des fidèles et dans l'enseignement des Docteurs.

La doctrine qui concerne Marie est, dès ces premiers temps, telle qu'au jugement du Cardinal elle n'a reçu depuis aucun accroissement essentiel. « Je crois, dit-il, que cette doctrine est restée, en substance, une et identique depuis l'origine. »

Or, quel fut ce grand enseignement rudimentaire ? « Par enseignement rudimentaire, reprend notre apologiste, j'entends la manière d'envisager, de *prime abord*, la personne et le rôle de Marie, les grands traits qui nous la représentent, l'aspect sous lequel Elle nous apparaît dans les écrits des Pères. Cet enseignement, c'est qu'Elle est la *Seconde Ève*. »

Cette seule parole implique toute une doctrine qui est grandement honorable pour la Mère de Jésus-Christ. Elle nous rappelle le solennel enseignement de saint Paul, qui a aimé à nous dire que Jésus était le nouvel Adam, cause de notre justification et de notre salut, comme le premier Adam avait été